



Discours

Revue de linguistique, psycholinguistique et informatique. A journal of linguistics, psycholinguistics and computational linguistics

22 | 2018
Varia

L'accord de proximité du déterminant en français

Anne Abeillé, Aixiu An et Aoi Shiraïshi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/discours/9542>

DOI : [10.4000/discours.9542](https://doi.org/10.4000/discours.9542)

ISSN : 1963-1723

Éditeur :

Laboratoire LATTICE, Presses universitaires de Caen

Référence électronique

Anne Abeillé, Aixiu An et Aoi Shiraïshi, « L'accord de proximité du déterminant en français », *Discours* [En ligne], 22 | 2018, mis en ligne le 19 octobre 2018, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/discours/9542> ; DOI : [10.4000/discours.9542](https://doi.org/10.4000/discours.9542)

L'accord de proximité du déterminant en français

Anne Abeillé

Laboratoire de linguistique formelle
Université Paris Diderot – Paris 7

Aixiu An

Laboratoire de linguistique formelle
Université Paris Diderot – Paris 7

Aoi Shiraïshi

Laboratoire de linguistique formelle
Université Paris Diderot – Paris 7

.....
Anne Abeillé, Aixiu An, Aoi Shiraïshi, « L'accord de proximité du déterminant en français », *Discours* [En ligne], 22 | 2018, mis en ligne le 19 octobre 2018.

.....
URL : <http://journals.openedition.org/discours/9542>

.....
Titre du numéro : *Varia*
Coordination : Benjamin Fagard & Denis Vigier

Date de réception de l'article : 01/03/2018
Date d'acceptation de l'article : 16/04/2018

L'accord de proximité du déterminant en français

Anne Abeillé

Laboratoire de linguistique formelle
Université Paris Diderot – Paris 7

Aixiu An

Laboratoire de linguistique formelle
Université Paris Diderot – Paris 7

Aoi Shiraishi

Laboratoire de linguistique formelle
Université Paris Diderot – Paris 7

.....
Le français contemporain est souvent considéré comme ayant perdu l'accord de proximité (Corbett, 1991), à la différence d'autres langues romanes, d'où des controverses sur la place du genre féminin dans la langue (Michel, 2016 ; Viennot, 2017). Nous présentons des données tirées de grands corpus écrits (Frantext, FrWaC), sur la coordination d'articles et de noms de nombre ou genre différents au sein du groupe nominal. Nous montrons que l'accord de proximité est bien vivant, et même favorisé dans certains cas. Nous concluons par quelques remarques sur la place du genre féminin dans l'ordre des mots.

Mots clés : résolution, accord de proximité, genre, nombre, accord, français, coordination

.....
Contemporary French is often considered to have lost closest conjunct agreement, contrary to other Romance languages (Corbett, 1991), hence recent debates about French feminine visibility (Michel, 2016; Viennot, 2017). We consider the coordination of determiners and nouns in the Noun Phrase with different number or gender in large written corpora (Frantext, FrWaC). We show that closest conjunct agreement is alive and even favoured in some cases. We conclude by some remarks on gender agreement and word order.

Keywords: resolution, closest conjunct agreement, gender, number, agreement, French, coordination

1. Les deux stratégies d'accord au sein du groupe nominal

1.1. L'accord en nombre avec des noms coordonnés

- 1 Quand deux noms singuliers non coréférents sont coordonnés par *et*, l'accord du déterminant (exemple [1a]) ou de l'adjectif épithète (exemple [1b]) est généralement au pluriel, et on parle alors d'accord total ou «synthétique» (Corbett, 1991 ; Curat, 1999).

[1a] mes frère et sœur

[1b] un père et un frère attentionnés

- 2 Mais l'adjectif épithète (exemple [2a]) et le déterminant (exemples [2b-c]) peuvent aussi être au singulier, comme en latin (exemple [2a]), en espagnol

(exemple [2b]) (voir Demonte et Pérez-Jiménez, 2012), ou en portugais (exemple [2c]) (voir Villavicencio *et al.*, 2005). On parle alors d'accord partiel ou «étroit», ou d'accord de proximité («*closest conjunct agreement*») avec le nom le plus proche (Corbett, 1991).

[2a] senatus populusque Romanus
sénat.M.SG peuple.M.SG.et romain.M.SG
'le peuple et le sénat romains'

[2b] El hornero y hornera cobran en panes.
le.M.SG boulanger.M.SG et boulanger.FSG payer.PST.PL en pain.M.PL
'On payait le boulanger et la boulangère en pains.'

[2c] O presidente e amigo comeram juntos.
le.M.SG président.M.SG et ami.M.SG manger.PST.PL ensemble.M.PL
'Le président et son ami mangeaient ensemble.'

- 3 Le français est réputé ne pas admettre ce type d'accord partiel (exemples [3a-b]) (voir Curat, 1999; Heycock et Zamparelli, 2005). Dans l'exemple [3c], le déterminant est singulier parce que les deux noms sont coréférents et le groupe nominal (GN) est singulier.

[3a] *Ce marin et soldat sont souvent ensemble.
(Heycock et Zamparelli, 2005 : 205)

[3b] *le chien et chat
(Curat, 1999 : 59)

[3c] Un collègue et ami est venu hier.

1.2. L'accord en genre avec deux noms coordonnés

- 4 La plupart des langues romanes offrent aussi deux stratégies d'accord pour le genre (Corbett, 1991), avec des préférences qui peuvent être liées à la fonction de l'adjectif (épithète ou attribut) et au caractère humain ou non des noms. En cas de coordination de noms de genre différent, l'accord du déterminant ou de l'adjectif peut se faire avec le nom le plus proche (l'article dans l'exemple [4a]) ou au profit du masculin (l'adjectif attribut dans l'exemple [4b]), en espagnol (Demonte et Pérez-Jiménez, 2012). Dans l'exemple [4c], en portugais (Almeida Torres, 1981), l'article est au masculin et l'adjectif épithète au féminin : chacun porte sur les deux noms et s'accorde en genre avec le nom le plus proche.

[4a] La flora y relieve me sorprendieron mucho.
le.F.SG flore.F.SG et relief.M.SG 1.SG surprendre.PST.PL beaucoup
'La flore et le relief m'ont beaucoup surpris.'

[4b] Sus pómulos y nariz aparecian afilados.
 son.PL joue.M.PL et nez.F.SG sembler.PST.PL pointu.M.PL
 'Ses joues et son nez semblaient pointus.'

[4c] no povo e gente hebreia
 sur.le.M.SG population.M.SG et peuple.F.SG hébreu.F.SG
 'sur la population et le peuple hébreux'

5 Selon Corbett (1991), le français permet seulement la résolution au profit du masculin, que les noms réfèrent à des humains (exemple [5a]) ou à des non-humains (exemple [5b]).

[5a] un père et une mère excellents

[5b] un savoir et une adresse merveilleux

6 Selon Curat (1999 : 61), quand il s'agit de l'adjectif épithète prénominal, l'accord de résolution, au masculin, n'est pas toujours acceptable (exemple [6a]) et l'accord de proximité peut être préféré (exemple [6b]). C'est pourquoi, selon lui, la grammaire prescriptive recommande de placer le substantif masculin avant le féminin, c'est-à-dire plus près de l'adjectif, faisant ainsi coïncider l'accord de proximité et l'accord de résolution (exemple [6c]).

[6a] *les nouveaux étudiantes et étudiants

[6b] ?les nouvelles étudiantes et étudiants

[6c] les nouveaux étudiants et étudiantes

7 Selon Grevisse et Goosse (2008 : 557), en cas de coordination de noms, on trouve des cas d'accord avec le nom le plus proche, qu'il s'agisse d'un article au singulier (exemple [7a]) ou d'un adjectif épithète au féminin (exemple [7b]).

[7a] la quantité et qualité du travail achevé
 (Michel Foucault, *Surveiller et punir*, p. 279 ; cité par Grevisse et Goosse, 2008 : 557)

[7b] de nombreuses décisions et échanges
 (Michel Tatu, *Le Monde*, 4 novembre 1976 ; cité par Grevisse et Goosse, 2008 : 557)

8 Mais ce type d'accord n'a pas fait l'objet d'études systématiques sur l'usage effectif en français contemporain.

1.3. La résolution phonologique des conflits de traits d'accord

9 Par ailleurs, dans le cas de coordination avec mise en facteur, on considère que le français permet la résolution phonologique de conflits de traits syntaxiques. En cas de coordination d'éléments demandant des traits différents, seule une forme qui

neutralise la différence de traits serait autorisée («*phonological resolution of syntactic feature conflict*», Pullum et Zwicky, 1986). Ainsi la coordination de *frappé et donné*, qui veut pour l'un, un objet direct (accusatif), pour l'autre, un objet indirect (datif), peut prendre comme clitique en facteur les formes *nous, vous* (exemple [8a]) mais pas *les, leur* (exemple [8b]) (voir Kayne, 1975).

[8a] Paul nous a frappés et donné des coups de pied.

[8b] *Paul les/leur a frappés et donné des coups de pied.

- 10 Si l'on applique ce principe au GN, la conséquence est que la coordination de noms de genre différent s'accompagne d'articles qui neutralisent la différence de genre, comme le pluriel (exemple [9a]), et que la coordination d'articles de genre différent est réservée aux noms épïcènes (exemple [9b]):

[9a] mes frères et sœurs

[9b] le ou la responsable

- 11 Ainsi, selon Curat (1999), seul un article épïcène (exemples [10b-c]) peut accompagner deux noms de genre différent coordonnés.

[10a] *la sentinelle et cuisinier

[10b] l'estafette et cuisinier

[10c] les sentinelle et cuisinier

- 12 Nous voudrions tester si l'accord de proximité existe en français contemporain, comme dans les autres langues romanes, et si le principe de résolution phonologique est nécessaire pour l'accord au sein du GN.

- 13 Nous présentons une étude systématique de la coordination d'articles (section 2) et de la coordination de noms (section 3), dans deux corpus contemporains: Frantext depuis 1950 (73 millions de mots), qui est surtout constitué de textes littéraires, et FrWaC, constitué de pages web aspirées à la fin des années 2000 (Baroni *et al.*, 2009) (1,6 milliard de mots), qui est étiqueté pour les parties du discours et qui reflète des usages plus informels.

- 14 Cette étude est pertinente pour les questions concernant la place du féminin en français contemporain, et les récents débats concernant l'écriture dite *inclusive* (Bousquet et Abily, 2015), qui, outre l'écriture compacte (exemple [11a]), encourage au sein du GN l'alternance de déterminants genrés pour un nom épïcène (exemple [11b]), et l'alternance de noms genrés pour un même déterminant (exemple [11c]).

[11a] les étudiant.e.s

[11b] le ou la titulaire du poste

[11c] les candidats et candidates

2. La coordination d'articles différents

- 15 Comme le note Curat (1999 : 70), on ne coordonne que les articles de même type, deux définis ou deux indéfinis (*le ou les, le ou la, un ou des, un ou une...*), mais pas un défini et un indéfini par exemple (exemples [12a-b]).

[12a] *un ou ce voisin

[12b] *les ou des voisins

- 16 Nous avons trouvé 96 cas de coordination d'articles définis et indéfinis avec *ou* dans Frantext après 1950 (73 millions de mots), mais pas de déterminants démonstratifs (*ce ou cette*) ni de possessifs (*mon ou ton*). Nous avons extrait les coordinations des mêmes articles dans FrWaC (1,6 milliard de mots) (tableau 1). Nous n'avons inclus ni *du* ni *des* qui sont notés comme prépositions dans FrWaC, ni les coordinations en *et* qui sont inexistantes dans Frantext.

	Frantext (1951-)	FrWaC
<i>la ou le</i>	0	2036
<i>le ou la</i>	2	5972
<i>une ou un</i>	1	363
<i>un ou une</i>	10	1621
<i>le ou les</i>	48	26206
<i>les ou le</i>	0	178
<i>la ou les</i>	34	4538
<i>les ou la</i>	1	8
Total	96	40922

Tableau 1 – Coordinations d'articles dans Frantext (1951-) et FrWaC

- 17 Les différences quantitatives sont en partie dues aux différences de taille des deux corpus, mais on peut considérer que la coordination d'articles se répand : 1,315 cas par million de mots dans Frantext, 25,576 cas par million de mots dans FrWaC.

- 18 On observe aussi des différences qualitatives : les articles ne sont coordonnés qu'avec *ou* dans Frantext (exemple [13b]), avec *ou* ainsi que *et* dans FrWaC (exemple [13a]).

[13a] Le et la parisienne sont des champions du sprint dans les couloirs du métro [...].
(FrWaC : mapicad.free.fr)

[13b] D'ailleurs, il se trouverait aussi bien, une prochaine fois, qu'une ou un autre lui servît de couverture à son tour.

(Frantext : Anne-Marie Garat, *L'enfant des ténèbres*, Arles, Actes Sud, 2008, p. 398)

19 Si l'on regarde l'ordre des articles coordonnés, on observe une préférence pour le masculin avant le féminin (voir section 3), et pour le singulier avant le pluriel (le pluriel neutralisant la différence de genre), ce qui peut résulter d'une tendance plus générale. Dans Frantext après 1950, nous avons trouvé une seule occurrence de l'ordre inverse *une ou un* (exemple [13b])¹.

20 Nous allons étudier plus en détail la forme du nom après deux articles coordonnés dans nos deux corpus.

2.1. La coordination d'articles différents dans Frantext

21 Après deux articles de nombre différent, on observe l'accord du nom au pluriel c'est-à-dire avec le second article (le plus proche) (exemple [14a]). Les cas de noms identiques au singulier et au pluriel sont rares (4 cas comme dans l'exemple [14b]). Mais ils sont tous homophones dans le corpus Frantext depuis 1951.

[14a] *Libération* a été alerté, le ou les avocats le seront.

(Frantext : Claude Mauriac, *Mauriac et fils*, Paris, Grasset, 1986, p. 241)

[14b] L'élève suit le ou les cours qu'il a choisis [...].

(Frantext : *Encyclopédie pratique de l'éducation en France*, Paris, Institut pédagogique national – Société d'édition de dictionnaires et encyclopédies, 1960, p. 125)

22 Après deux articles de genre différent, également, il y a accord avec l'article le plus proche (exemple [15a]). Il peut s'agir d'un nom homophone au masculin et au féminin, mais il existe un cas de féminin non homophone (exemple [15b]). Après une coordination *Dms ou Dfs*, on n'observe aucun cas de nom masculin, qui contredirait l'accord de proximité.

[15a] [...] j'appelle un ou une amie [...].

(Frantext : Pierre Pachet, *Devant ma mère*, Paris, Gallimard, 2007, p. 136)

[15b] [...] ceux qui ont deux grands-parents juifs et ont épousé un ou une juive [...].

(Frantext : Pierre Mendès-France, *S'engager, 1922-1943*, in *Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, t. I, 1984, p. 558)

1. Dans FrWaC, l'ordre préféré est l'inverse avec *et* : *la et le* (2028), *le et la* (1529), *une et un* (185), *un et une* (97). Mais il faut tenir compte du fait que de nombreuses pages comportent des erreurs (*la* au lieu de *là* par exemple, *un* ou *une* comme pronom).

	Nom identique	Nom homophone	Nom marqué	Écriture compacte	Total
<i>le ou la</i>	2	0	0	0	2
<i>un ou une</i>	5	3	1	1	10
<i>le ou les</i>	3	44	0	1	48
<i>la ou les</i>	0	34	0	0	34
Total	10	76	1	2	89

Tableau 2 – Frantext (1951-): forme du nom après deux articles coordonnés

- 23 On observe deux cas d'écriture compacte du nom, avec parenthèses, pour des formes homophones, un pour le nombre (exemple [16a]) et un pour le genre (exemple [16b]).

[16a] [...] nous considérons comme nécessaire que les hauts-commissaires, résidents généraux, gouverneurs, ainsi que le ou les commandant(s) en chef effectif(s) des armées, ne fassent pas, en principe, partie du pouvoir central [...].
(Frantext: Charles de Gaulle, *Mémoires de guerre*, Paris, Plon, 1956, t. II, *L'unité, 1942-1944*, p. 470)

[16b] À plusieurs reprises, je me suis fait accompagner sur les lieux que je décrivais par un ou une ami(e) photographe.
(Frantext: Georges Perec, *Espèces d'espaces*, Paris, Éditions Galilée, 1974, p. 76)

2.2. La coordination d'articles différents dans FrWaC

- 24 Dans le corpus FrWaC, pour chaque couple d'articles coordonnés de genre différent, nous avons sélectionné un échantillon de 100 occurrences et annoté la forme du nom. Le tableau 3 présente les résultats après élimination des erreurs manifestes (erreurs d'étiquetage, pages incompréhensibles car issues de traduction automatique) et des doublons. Les cas de noms épiciques (comme dans l'exemple [17a]) sont majoritaires (56 %), les cas d'écriture compacte (comme dans l'exemple [17b]) viennent ensuite (18,5 %) et les noms marqués pour le genre (15 %) en troisième position.

[17a] La légalisation d'une signature consiste, pour le ou la notaire, à attester que la signature a été faite ou reconnue comme sienne par le ou la signataire.
(FrWaC: article 62, sta.be.ch, 27 février 2012)

[17b] Le ou la candidat(e) dispensera des cours magistraux d'histoire de l'art.
(FrWaC: caap.asso.fr, 28 février 2012)

- 25 Quand l'article féminin est en dernier (*le ou la, un ou une...*), un seul nom masculin est attesté (exemple [18b]); les cas de noms féminins non homophones (comme

dans l'exemple [18a]) sont plus nombreux que ceux de féminins homophones (non épicènes), contrairement à ce qu'on observe pour Frantext. On peut considérer l'exemple [18a] comme un cas d'accord de proximité, de l'article le plus proche, au profit du féminin.

[18a] À l'heure où la France s'apprête à élire un ou une nouvelle présidente [...].

(FrWaC: zideesdemars.com, 27 février 2012)

[18b] [...] d'être le ou la meilleur dans tout [...].

(FrWaC: seven-feet-higher.skyrock.com, 27 février 2012)

[18c] on trouve toujours la ou le candidat qui correspond à nos attentes [...].

(FrWaC: culture-formation.fr, 20 février 2012)

26 Quand l'article masculin est en dernier (*la ou le, une ou un...*), aucun nom féminin n'est attesté. Les cas de masculins non homophones (comme dans l'exemple [18c]) sont plus nombreux que ceux de masculins homophones non épicènes. On peut considérer l'exemple [18c] comme un accord de résolution (au profit du masculin) ou comme un accord de proximité.

	Nom épicène	Nom féminin homophone	Nom masculin homophone	Nom masculin marqué	Nom féminin marqué	Écriture compacte	Total
<i>le ou la</i>	58	4	1	0	14	14	90
<i>la ou le</i>	25	0	3	5	0	5	38
<i>un ou une</i>	26	8	0	0	6	25	65
<i>une ou un</i>	27	0	10	10	0	3	50
Total	136	12	14	15	20	47	244

Tableau 3 – Forme du nom après deux articles coordonnés dans FrWaC (échantillon)

27 On peut tirer plusieurs conclusions. Après deux articles de genre différent, les noms épicènes ou homophones sont majoritaires (83 % dans Frantext, 66 % dans FrWaC) mais il n'est pas vrai qu'ils sont les seuls, contrairement à ce que prédisait le principe de résolution phonologique (section 1.3). D'autre part, dans un corpus de grande taille incluant des textes relevant du registre informel (FrWaC), l'accord de proximité qui utilise un féminin ou un masculin marqué n'est pas négligeable (14 %), même si les cas d'écriture compacte (19 %) montrent que les locuteurs sont conscients d'un conflit de genre.

3. La coordination de noms différents

28 Nous allons maintenant examiner l'accord de l'article en cas de coordination de noms différents, qui a été mieux étudié dans d'autres langues (Heycock et Zamparelli, 2005 ; Le Bruyn et De Swart, 2014). De façon générale, les noms sont coordonnés avec un article en facteur s'ils sont coréférents (exemple [19a]) ou s'ils présentent une certaine proximité sémantique (exemple [19b]) (Milner, 1978 ; Curat, 1999).

[19a] Un collègue et ami est venu hier.

[19b] Les officiers et sous-officiers sont convoqués ce soir.

29 Selon Heycock et Zamparelli (2005) ainsi que Le Bruyn et De Swart (2014), la coordination de noms non coréférents avec article en facteur est réservée en français aux noms pluriels (comme dans l'exemple [19b]). La coordination de noms singuliers non coréférents avec l'article en facteur serait difficile, que l'article soit au singulier (exemple [20a]), ou au pluriel (exemple [20b]).

[20a] *Ce marin et soldat sont souvent ensemble.
(Heycock et Zamparelli, 2005 : 205)

[20b] *Ces marin et soldat sont souvent ensemble.
(Heycock et Zamparelli, 2005 : 205)

30 Il convient de noter que ces travaux ne mentionnent que des noms humains et ne s'appuient pas sur des données de corpus.

3.1. L'accord en nombre avec deux noms singuliers

31 Nous avons extrait les coordinations de deux noms avec déterminant en facteur dans Frantext catégorisé depuis 1951 (31 millions de mots) et dans FrWaC (1,6 milliard de mots). Nous avons trouvé 3 433 occurrences de la séquence *D N et N* dans Frantext et 371 000 occurrences dans FrWaC, y compris certaines collocations (*us et coutumes, faits et gestes...*).

32 Il convient de noter que les déterminants dans FrWaC comprennent les articles définis *le, la, les*, et indéfinis *un, une, de*, et les déterminants possessifs *mon, ton, son*, etc., mais pas les démonstratifs *ce, ces*, ni les indéfinis comme *plusieurs, quelques*, etc. En revanche, les déterminants dans Frantext catégorisé comprennent tous les déterminants sauf les cardinaux et les formes amalgamées (*au, aux, du, des*).

33 Les noms ne sont pas annotés pour le genre et le nombre dans Frantext ni dans FrWaC. Nous les avons annotés pour le nombre avec Flemm (Namer, 2000) et pour le genre avec Lexique (New *et al.*, 2001). Nous avons obtenu une majorité de noms pluriels (tableau 4). Mais contrairement aux études antérieures (Curat, 1999 ; Heycock et Zamparelli, 2005 ; Le Bruyn et De Swart, 2014), on constate que les noms singuliers coordonnés sont possibles, et que, dans ce cas, la possibilité

d'un article singulier est bien attestée (exemple [21b]), et même plus fréquente que le pluriel (exemple [21a]) (tableau 4). C'est la seule possibilité pour les noms coréférents (exemple [21c]).

[21a] Je suis pris d'un fol amour pour ce petit homme râblé et pétri en boule par qui sait combien d'hivers et de moissons à travers ses père et mère.

(Frantext : Jean Giono, *Les grands chemins* [1951], in *Œuvres romanesques complètes*, Paris, Gallimard, t. V, 2004, p. 500)

[21b] Mais je n'avais même pas votre nom et adresse!

(Frantext : Romain Gary, *La vie devant soi: roman par Émile Ajar* [1975], Paris, Gallimard, 1992, p. 189)

[21c] Le chanteur et poète québécois Gilles Vigneault publie en France un livre d'entretiens. (FrWaC : republique-des-lettres.fr)

	FrWaC	Frantext (1951-)
<i>Ds Ns et Ns</i>	59 000	472
<i>Dp Ns et Ns</i>	5 576	23
<i>Dp Np et Np</i>	201 503	1 483
Total	266 079	1 978

Tableau 4 – Coordinations de noms de même nombre dans FrWaC et Frantext catégorisé

34 Pour les coordinations de deux noms singuliers de plus de cinq occurrences dans FrWaC, nous avons annoté la coréférence (ou non) manuellement et le caractère humain avec un dictionnaire externe. Les résultats montrent qu'avec les noms sans coréférence, les déterminants singulier et pluriel sont autorisés, et que le déterminant singulier est plus fréquent (75 %) (tableau 5).

	<i>Ds Ns et Ns</i>	<i>Dp Ns et Ns</i>	Total
Humain	18	106	124
Non humain	7 507	2 997	10 504
Total	7 525	3 103	10 628

Tableau 5 – *D Ns et Ns* sans coréférence dans FrWaC

35 Mais on observe aussi une différence selon le caractère humain ou non des noms. Pour les noms humains (non coréférents), le déterminant pluriel est beaucoup plus fréquent (exemples [21a] et [22a]). Par ailleurs, comme les exemples avec coréférence

(exemple [21c]) sont beaucoup plus nombreux avec les noms humains, et que dans ce cas seul le déterminant singulier est autorisé, on peut supposer que ce dernier est évité dans les cas sans coréférence, car il risquerait d'induire une interprétation erronée (An et Abeillé, 2017).

[22a] Les mari et femme sont d'accord sur le partage des biens.
(FrWaC: judiciaire.blog.20minutes.fr)

[22b] Durant la course au large, la quantité et qualité du sommeil sont modifiées.
(FrWaC: seeten.univ-littoral.fr)

36 Pour les noms non humains (non coréférents), on a le choix entre l'accord pluriel (total) (exemple [23a]) ou singulier (exemples [22b] et [23b]), avec une préférence pour ce dernier (71 %), qu'on peut analyser comme un accord de proximité avec le premier nom, comme dans d'autres langues romanes (voir section 1.2).

[23a] Les lieu et programme seront précisés sur le bulletin.
(FrWaC: rao.free.fr)

[23b] Indiquez le nom et prénom de l'utilisateur.
(FrWaC: linuxpedia.fr)

37 Cette différence entre noms humains et non humains correspond aussi à ce qu'observait Corbett (1991 : 181) dans d'autres langues, l'accord partiel (ici le singulier) étant plus fréquent avec les noms non humains et l'accord de résolution (ici le pluriel) étant plus fréquent avec les noms humains.

3.2. L'accord en nombre avec deux noms différents

38 Selon Curat (1999 : 59), les noms coordonnés de nombre différent sont contraints : les locuteurs préfèrent des déterminants distincts devant des noms de nombre différent.

[24a] ?les général et amiraux

[24b] le général et les amiraux

39 Mais nous avons trouvé dans Frantext des exemples du type *Dp Ns et Np* (exemple [25a]) et *Ds Ns et Np* (exemple [25b]). Il n'existe pas d'article qui serait identique au singulier et au pluriel, et le principe de résolution phonologique (section 1.3) ne s'applique pas.

[25a] Il demanda les nom et prénoms de Julien, et remplit une carte.
(Frantext : Bernard Clavel, *La maison des autres* [1962], in *La grande patience*, Paris, J'ai lu, t. I, 1993, p. 316)

[25b] [...] cette partie érectile de son corps, cet organe en quelque sorte à tout usage et fonctions [...].

(Frantext : Claude Simon, *L'acacia*, Paris, Minuit, 1989, p. 140)

40 Nous avons aussi trouvé de tels cas dans FrWaC (tableau 6). On n'observe pas d'écriture compacte de l'article : *le(s)*.

41 Quand le nom singulier est en premier, le déterminant pluriel (exemples [25a] et [26b]) est moins fréquent que le déterminant singulier (exemples [25b] et [26a]), dans FrWaC comme dans Frantext. Il s'agit dans ce cas d'un accord de proximité, avec le premier nom.

[26a] L'atelier est fermé le dimanche et jours fériés.

(FrWaC : fram.fr)

[26b] Cette publication comporte les nom et prénoms du débiteur.

(FrWaC : courdecassation.fr)

[26c] Voici pour les frères et sœur des photos faites tout exprès pour eux.

(FrWaC : catherine-de-mercueil.over-blog.fr)

42 Quand le nom pluriel est en premier, le déterminant est au pluriel, comme dans l'exemple [26c], ce qui peut être considéré soit comme un cas d'accord de proximité, soit comme un accord de résolution au profit du pluriel. Dans FrWaC, 88 cas étaient étiquetés *Ds Np et Np*, mais étaient tous des erreurs d'étiquetage, ou des textes d'origine totalement corrompus : ils ne figurent donc pas dans le tableau.

	FrWaC	Frantext (1951-)
<i>Ds Ns et Np</i>	9490	53
<i>Dp Ns et Np</i>	2118	5
<i>Dp Np et Ns</i>	13460	70
Total	25068	128

Tableau 6 – Coordinations de noms de nombre différent dans Frantext et FrWaC

43 On constate que dans le cas où le nombre des noms diverge, le déterminant doit suivre au moins une stratégie d'accord, soit l'accord partiel, soit l'accord total. Avec un premier nom singulier, l'accord de proximité (avec un déterminant singulier) est plus fréquent que l'accord total (avec un déterminant pluriel). Avec un premier nom pluriel, l'accord de proximité se confond avec l'accord total.

44 On en conclut que l'accord du déterminant avec deux noms coordonnés non coréférents peut suivre l'accord de proximité et rester au singulier, et que les traits sémantiques des noms, par exemple le caractère humain ou non, jouent un rôle.

3.3. L'accord en genre avec deux noms différents

45 Nous examinons à présent l'accord en genre du déterminant avec une coordination de noms. L'article et le possessif pluriels sont toujours épiciènes (*les, mes...*) et donc compatibles avec des noms de genre différent (exemple [27a]).

46 Quand le déterminant est singulier, on pourrait penser qu'il doit être épiciène (*notre, leur, votre...*) pour porter sur deux noms de genre différent.

[27a] Mes parents insistaient (voire nous obligeaient légèrement) pour qu'avec mes frère et sœur nous écrivions des cartes de vœux à ceux qu'on connaissait.
(FrWaC: forum.elle.fr)

[27b] On voit en leur lieu et place des corps mutilés [...].
(Frantext: Marguerite Duras, *Hiroshima mon amour* [1960], Paris, Gallimard, 1994, p. 9)

[27c] [...] il acheta une épée et bouclier princier, il remonta, se dirigea vers le conducteur et lui coupa le cou.
(Frantext: Jean-Marie Gustave Le Clézio, *Le déluge*, Paris, Gallimard, 1966, p. 129)

47 Dans Frantext, en cas de coordination de noms de genre différent, le déterminant est épiciène (exemple [27b]) ou s'accorde en genre avec le nom le plus proche (exemple [27c]).

48 Dans FrWaC, quand le nom féminin est en premier (*Ds Nfs et Nms*), seuls 17,6 % des articles sont épiciènes (exemple [28a]). Quand le nom masculin est en premier (*Ds Nms et Nfs*), seuls 28,9 % sont épiciènes (exemple [28b]). Les autres cas observent l'accord de proximité: *Dfs Nfs et Nms* (exemple [28c]) ou *Dms Nms et Nfs* (exemple [28d]). On n'observe pas d'écriture compacte de l'article: *un(e)*.

[28a] Pour votre sécurité et confort, notre garage est accessible directement depuis la réception et salles de réunion.
(FrWaC: bestwestern.fr)

[28b] Ne mettez pas votre nom et adresse sur un trousseau de clés.
(FrWaC: auzan.free.fr)

[28c] Présentez-vous à la date et lieu indiqué pour suivre votre formation.
(FrWaC: secours57.fr)

[28d] le lieu et date de rédaction/publication
(FrWaC: gfii.asso.fr)

	Article épiciène		Article féminin		Article masculin		Total	
	Frantext	FrWaC	Frantext	FrWaC	Frantext	FrWaC	Frantext	FrWaC
<i>Ds Nfs</i> et <i>Nms</i>	1	992	10	4612	0	5	11	5639
<i>Ds Nms</i> et <i>Nfs</i>	7	862	0	5	7	2075	14	3007
Total	8	1854	10	4617	7	2080	25	8646

Tableau 7 – Forme de l'article avant deux noms de genre différent

- 49 Les 10 cas dans FrWaC qui contrediraient l'accord de proximité (*Dms Nfs* et *Nms*, *Dfs Nms* et *Nfs*) peuvent être considérés comme non pertinents, et analysés comme des syntagmes nominaux sans noms («une assurance Vieillessement et longévité», dans l'exemple [29a], «le secteur logistique et transport» dans l'exemple [29b]) ou comme des noms propres.

[29a] [...] demander à vous faire rappeler ou demander une Vieillessement et longévité.
(FrWaC: stody.fr)

[29b] Possédant une bonne expérience dans le logistique et transport, je cherche un poste de magasinier au sein d'un groupe de transport et logistique dynamique.
(FrWaC: centraljob.fr)

- 50 Comme illustré avec la même paire de noms dans les deux ordres, le déterminant est féminin quand le premier nom est féminin (exemple [30a]), et masculin lorsque le premier nom est masculin (exemple [30b]), la règle de résolution au profit du masculin ne peut pas être appliquée. Notons qu'en [28c], l'adjectif postnominal (*indiqué*) s'accorde en genre avec le nom le plus proche (*lieu*) même s'il porte sur les deux noms.

[30a] *le date et lieu indiqué

[30b] *la lieu et date de rédaction

3.4. L'accord de *certain*s/*certain*es avec des noms coordonnés

3.4.1. *Certain*s/*certain*es dans le corpus

- 51 Nous considérons *certain*s/*certain*es comme le seul déterminant pluriel qui varie en genre (Schneidecker, 2005)². Nous avons sélectionné *certain*s/*es* avec deux noms coordonnés dans Frantext catégorisé à partir de 1951 (31 millions de mots) et extrait les séquences correspondantes dans FrWaC.

2. Nous considérons *différent*s, *divers* et *maint*s comme des adjectifs car ils sont compatibles avec un déterminant : *les différentes personnes*, à la différence de *certain*s : **les certaines personnes*.

52 Nous avons trouvé 17 cas avec *certaines* dont 5 avec nom féminin et nom masculin coordonnés (exemple [31a]). Nous avons trouvé 23 cas avec *certain* dont 5 avec nom masculin et nom féminin coordonnés (exemple [31b]).

[31a] [...] le préfet [...] est pratiquement sans moyen à l'égard des salaires privés et des budgets de certaines collectivités et organismes publics [...].

(Frantext: Gérard Bélorgey, *Le gouvernement et l'administration de la France*, Paris, A. Colin, 1967, p. 304)

[31b] Certains instituteurs et institutrices font très bien, surtout à la campagne, le relais avec les parents [...].

(Frantext: Françoise Dolto, *La cause des enfants* [1985], Paris, R. Laffont, 1995, p. 395)

53 L'exemple [31a] est clairement un cas d'accord de proximité au profit du féminin. [31b] peut être analysé soit comme un accord de proximité soit comme un accord de résolution (au profit du masculin). Nous n'avons trouvé aucun cas qui contredit l'accord de proximité (*certaines Nmp et Nfp* ou *certain Nfp et Nmp*).

54 Dans FrWaC, nous avons trouvé 2511 tokens pour *certain* *N* et *N*, et 1328 tokens pour *certaines* *N* et *N*. On a annoté le genre des noms avec Lexique (New *et al.*, 2001). Les résultats sont dans le tableau 8 (moins les noms qui n'existent pas dans Lexique).

	<i>Nmp et Nfp</i>		<i>Nfp et Nmp</i>	
	Frantext	FrWaC	Frantext	FrWaC
<i>certain</i>	5	460	0	9
<i>certaines</i>	0	0	5	178
Total	5	460	5	187

Tableau 8 – *Certain/certaines N et N* dans FrWaC et Frantext

55 Les résultats montrent qu'en cas de discordance de genre, le déterminant s'accorde le plus souvent avec le premier nom, surtout pour *certaines Nfp et Nmp*. Quant à *certain Nmp et Nfp*, il est difficile de savoir s'il s'agit d'un accord de résolution ou d'un accord de proximité.

56 Il existe très peu d'occurrences qui montrent un accord de résolution qui contredit un accord de proximité (*certain Nfp et Nmp*), comme dans les exemples [32a-b].

[32a] Ces mausolées existent encore aujourd'hui au niveau de certains villes et villages de la Mitidja.

(FrWaC: tipaza.blogs.seniorplanet.fr)

[32b] Nous lui avons communiqué les adresses de certains consœurs et confrères concernés par ces langues.
(FrWaC: sft.fr)

57 Pour voir si de tels exemples sont acceptables, nous avons passé une expérience de jugement d'acceptabilité.

3.4.2. *Expérience de jugement d'acceptabilité avec certains / certaines*

58 Nous avons créé des coordinations de noms pluriels (*Nfp* et *Nmp*) après *certain* avec deux conditions: humain +/- pour les noms et féminin +/- pour *certain*. Nous avons construit 24 items expérimentaux, 12 non humains (exemples [33a-b]) et 12 humains (exemples [33c-d]) inspirés du corpus. L'ordre est toujours féminin-masculin et le déterminant peut être *certain* ou *certaine*. Les GN constituent le sujet d'un verbe pluriel mais sans autres marques de genre (pas de participe passé ou d'adjectif attribut).

[33a] **certaine-hum**: Certaines interactions et comportements des molécules ont surpris les chercheurs.

[33b] **certain-hum**: Certains interactions et comportements des molécules ont surpris les chercheurs.

[33c] **certaine+hum**: Certaines célébrités et animateurs de la télévision ont des salaires beaucoup trop élevés.

[33d] **certain+hum**: Certains célébrités et animateurs de la télévision ont des salaires beaucoup trop élevés.

59 Nous avons aussi construit 6 items de contrôle: chaque item comprend une variante grammaticale (exemple [34b]) et une variante agrammaticale avec une erreur d'accord (exemple [34a]).

[34a] **control1-gram**: Les annonces dans les journaux demeurent un moyen répandu pour annoncer les possibilités de marché.

[34b] **control2+gram**: Les annonces dans les journaux demeurent un moyen répandu pour annoncer les possibilités de marché.

60 Nous avons inclus aussi 24 distracteurs. Dans chaque expérience, les participants ont vu seulement une des deux formes possibles de déterminant (*certain* / *certaine*) pour chaque item, avec répartition aléatoire (randomisation).

61 Nous avons eu 51 participants recrutés sur le site du RISC (Relais d'information en sciences de la cognition – <http://www.risc.cnrs.fr/>). La langue maternelle de tous les participants est le français. Ils devaient noter les phrases sur une échelle de 0 (inacceptable) à 10 (parfait).

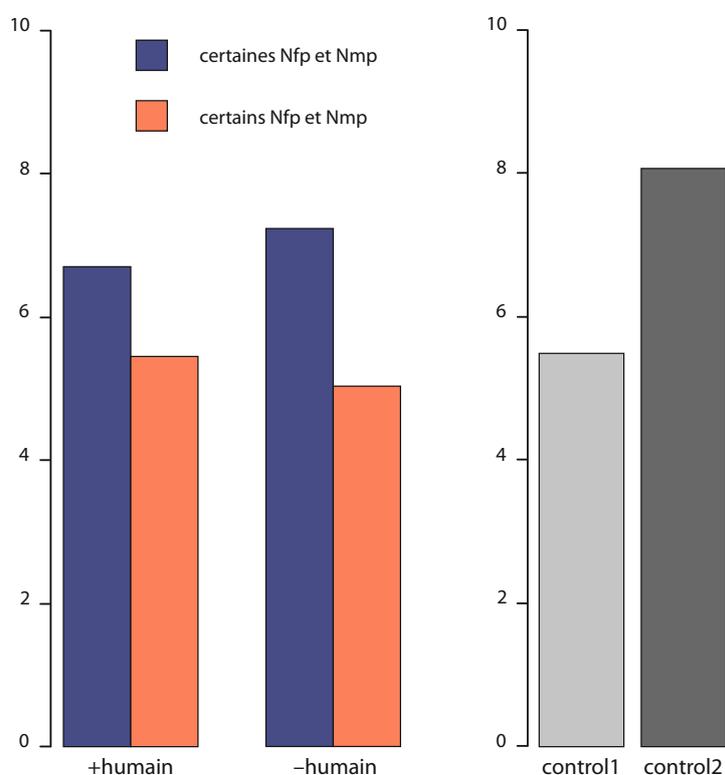


Figure 1 – Résultats de l'expérience avec *certaines/certaines Nfp* et *Nmp*

62 Les résultats sont présentés dans la figure 1 ci-dessus. Le déterminant féminin
 est jugé plus acceptable (note moyenne : 6,96) que le déterminant masculin (note
 moyenne : 5,24), qui lui-même est noté comme les phrases de contrôle agrammaticales
 (note moyenne : 5,49). Il est également plus acceptable pour les noms non humains
 (note moyenne : 7,22) que pour les noms humains (note moyenne : 6,70).

63 L'accord de résolution, au masculin, n'est donc pas acceptable.

64 Afin de déterminer si les écarts observés sont significatifs, et de tenir compte
 des variations inévitables entre participants, et entre items, nous avons analysé les
 résultats avec un modèle de régression linéaire à effets mixtes (Bates *et al.*, 2015) : les
 notes des participants représentent la variable dépendante et le genre du déterminant
 ainsi que le caractère humain sont les variables indépendantes³.

65 Nous pouvons constater que le genre du déterminant a un effet significatif
 ($p < 0,01$), *certaines* est plus acceptable que *certain* (tableau 9). Le caractère humain
 n'est pas significatif ($p = 0,84$) : les noms humains et non humains sont jugés de la

3. Le modèle linéaire utilisé est un modèle maximal avec pente aléatoire (Baayen *et al.*, 2008).

même façon. Il y a une interaction entre le genre et le caractère humain : *certaines* est plus acceptable avec les noms non humains, ce qu'on peut rapprocher du fait que les noms non humains favorisent l'accord de proximité dans d'autres langues (Corbett, 1991).

	Estimate	Std. Error	df	t value	Pr(> t)
(Intercept)	0,001717	0,110196	37,610000	0,016	0,9877
+/-certaines	0,559049	0,080297	30,250000	6,962	9,38e-08***
+/-humain	0,063402	22,030000	-0,201	-0,012746	0,8425
certaines : humain	-0,293768	0,117409	19,670000	-2,502	0,0213*

Tableau 9 – Le résultat du modèle linéaire de l'expérience

66 Avec les résultats du corpus formel (Frantext) et informel (FrWaC) ainsi qu'une
 expérience de jugement d'acceptabilité, nous pouvons donc conclure que, pour
 l'accord du genre, quand il y a un conflit entre l'accord de proximité et l'accord
 de résolution, c'est l'accord de proximité qui est privilégié : *Dfs Nfs et Nms* ainsi
 que *certaines Nfp et Nmp* sont fréquents et acceptables. Dans ces cas-là, l'accord de
 résolution (au profit du masculin) ne peut pas s'appliquer.

3.4.3. Coordination et ordre des noms

67 On peut se demander si la plus grande fréquence de l'ordre *certaines Nmp et Nfp*,
 par rapport à l'ordre *certaines Nfp et Nmp* dans les corpus (section 3.3.1), est liée au
 souci d'éviter l'accord de proximité au féminin.

68 Selon Curat (1999 : 60), quand deux noms de genres différents sont coordonnés,
 le nom masculin est placé devant le féminin pour que le déterminant satisfasse à la
 fois l'accord de proximité et la résolution du genre (section 1.2).

69 Nous avons donc regardé si l'ordre masculin-féminin était plus fréquent que
 l'ordre inverse dans notre corpus.

70 Si l'on considère l'ordre des noms pluriels coordonnés avec article en facteur
 commun dans FrWaC, il n'y a pas de préférence liée au genre des noms pour
Dp Np et Np : nous avons 52 % d'ordre masculin-féminin.

71 Mais il n'en va pas de même pour les noms humains : nous avons annoté le
 caractère humain avec un dictionnaire externe et trouvé que le masculin pré-
 cède massivement le féminin pour les noms humains (tableau 10) (comme dans
 l'exemple [35a]), même si l'ordre inverse est attesté dans les discours publics (comme
 dans l'exemple [35b]). L'ordre pour les noms non humains est plus équilibré (51 %
 d'ordre masculin-féminin).

[35a] De père inconnu, l'enfant est élevé par les oncles et tantes de sa mère dans un appartement du XIV^e arrondissement.

(FrWaC: andrepousse.free.fr)

[35b] [...] Mesdames, Messieurs les chercheuses et chercheurs.

(FrWaC: www.senat.fr)

	Ordre <i>mf</i>	Ordre <i>fm</i>	Total	% ordre <i>mf</i>
Total	13 897	12 595	26 492	52,5 %
Humain	625	182	807	77,4 %
Non humain	13 272	12 413	25 685	51,7 %

Tableau 10 – FrWaC: ordre des noms pluriels non coréférents de genre différent

72 On en conclut que la prédominance de l'ordre masculin-féminin pour les noms humains n'est pas liée au souci d'éviter l'accord du déterminant au féminin (qui ne concernerait que peu de mots comme *certain*/*certaines*) mais à une tendance plus générale, observée également avec les noms propres (Maas *et al.*, 2009), et dans des langues sans genre comme l'anglais (Malkiel, 1959; Cooper et Ross, 1975; Benor et Levy, 2006). Dans ces langues, la tendance statistique dans les coordinations nominales consiste à placer les noms qui dénotent des hommes avant ceux qui dénotent des femmes, ce qu'on peut interpréter comme une marque d'androcentrisme (Viennot, 2017).

4. Conclusions

73 En nous basant sur un corpus normé (Frantext après 1950) et sur un corpus moins formel (FrWaC), nous avons étudié la coordination d'articles avec nom en facteur, et la coordination de noms avec déterminant en facteur. Nous avons montré qu'en cas de discordance de genre ou de nombre, la mise en facteur n'était pas réservée aux formes épïcènes ou syncrétiques, contrairement au principe de résolution phonologique (Pullum et Zwicky, 1986). Nous avons montré également que deux stratégies sont disponibles pour l'accord en nombre: soit l'accord total, au pluriel, soit l'accord de proximité avec le nom le plus proche. En revanche, pour l'accord en genre, seul l'accord de proximité s'applique, du second déterminant coordonné avec le nom, et du déterminant avec le premier nom coordonné, comme dans d'autres langues romanes, telles que l'espagnol ou le portugais. Ces données de corpus ont été confirmées par une expérience de jugement d'acceptabilité pour l'accord en genre de *certain*/*certaines*. Nous avons vu que le caractère humain des noms défavorise l'accord de proximité, comme dans d'autres langues (Corbett, 1991). Une étude sur les différents facteurs qui favorisent ou défavorisent cet accord de proximité reste à mener.

74 Du point de vue du genre, le masculin ne l'emporte pas sur le féminin pour l'accord déterminant-nom, mais il l'emporte pour l'ordre des mots avec les noms humains, ce qui fait que l'accord de proximité est moins visible. Une étude similaire reste à mener sur l'accord de l'adjectif épithète.

Références bibliographiques

- ALMEIDA TORRES, A. DE 1981. *Moderna gramática expositiva da língua portuguesa*. Sao Paulo : Martins Fontes.
- AN, A. et ABEILLÉ, A. 2017. Agreement and Interpretation of Binominals in French. In S. MÜLLER (éd.), *Proceedings of the 24th International Conference on Head-Driven Phrase Structure Grammar*. Stanford : CSLI Publications : 26-43. En ligne à l'adresse suivante : <https://web.stanford.edu/group/cslipublications/cslipublications/HPSG/2017/hpsg2017-an-abeille.pdf>.
- BAAYEN, R. H., DAVIDSON, D. J. et BATES, D. M. 2008. Mixed-Effects Modeling with Crossed Random Effects for Subjects and Items. *Journal of Memory and Language* 59 (4) : 390-412.
- BARONI, M., BERNARDINI, S., FERRARESI, A. et ZANCHETTA, E. 2009. The WaCky Wide Web: A Collection of Very Large Linguistically Processed Web-Crawled Corpora. *Language Resources and Evaluation* 43 (3) : 209-226.
- BATES, D., MÄCHLER, M., BOLKER, B. et WALKER, S. 2015. Fitting Linear Mixed-Effects Models Using lme4. *Journal of Statistical Software* 67 (1) : 1-48. En ligne à l'adresse suivante : <https://www.jstatsoft.org/index.php/jss/article/view/v67i01/v67i01.pdf>.
- BENOR, S. B. et LEVY, R. 2006. The Chicken or the Egg? A Probabilistic Analysis of English Binomials. *Language* 82 (2) : 233-278. En ligne à l'adresse suivante : <http://www.mit.edu/~rplevy/papers/benor-levy-2006.pdf>.
- BLANCHE-BENVENISTE, C. 1997. *Approches de la langue parlée en français*. Gap – Paris : Ophrys.
- BOUCHARD, D. 2002. *Adjectives, Number and the Interfaces*. Amsterdam : Elsevier.
- BOUSQUET, D. et ABILY, G. 2015. *Guide pratique pour une communication publique sans stéréotype de sexe*. Paris : Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes. En ligne à l'adresse suivante : http://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/IMG/pdf/hcefh_guide_pratique_com_sans_stereo_vf_2015_11_05.pdf.
- COOPER, W. E. et ROSS, J. R. 1975. World Order. In R. E. GROSSMAN, L. J. SAN et T. J. VANCE (éd.), *Papers from the Parasession on Functionalism*. Chicago : Chicago Linguistic Society : 63-111.
- CORBETT, G. G. 1991. *Gender*. Cambridge : Cambridge University Press.
- CURAT, H. 1999. *Les déterminants dans la référence nominale et les conditions de leur absence*. Genève – Paris : Droz.
- DEMONTE, V. et PÉREZ-JIMÉNEZ, I. 2012. Closest Conjunct Agreement in Spanish DPs: Syntax and beyond. *Folia Linguistica* 46 (1) : 21-74.
- GREVISSE, M. et GOOSSE, A. 2008. *Le bon usage*. Paris – Louvain-la-Neuve : Duculot – De Boeck [14^e éd.].

- HEYCOCK, C. et ZAMPARELLI, R. 2005. Friends and Colleagues: Plurality, Coordination, and the Structure of DP. *Natural Language Semantics* 13 (3): 201-270.
- KAYNE, R. S. 1975. *French Syntax: The Transformational Cycle*. Cambridge – Londres: MIT Press.
- LE BRUYN, B. et DE SWART, H. 2014. Bare Coordination: The Semantic Shift. *Natural Language and Linguistic Theory* 32 (4): 1205-1246.
- MAASS, A., SUITNER, C., FAVARETTO, X. et CIGNACCHI, M. 2009. Groups in Space: Stereotypes and the Spatial Agency Bias. *Journal of Experimental Social Psychology* 45 (3): 496-504.
- MALKIEL, Y. 1959. Studies in Irreversible Binomials. *Lingua* 8: 113-160.
- MICHEL, L. 2016. Penser la primauté du masculin – sémantique du genre grammatical, perspectives synchroniques et diachroniques. In F. NEVEU, G. BERGOUNIOUX, M.-H. CÔTÉ, J.-M. FOURNIER, L. HRIBA et S. PRÉVOST (éd.), *SHS Web of Conferences. Actes du 5^e congrès mondial de Linguistique française – CMLF 2016 (Tours, 4-8 juillet 2016)*. Les Ulis: EDP Sciences. Vol. 27: 1-23. En ligne à l'adresse suivante: https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2016/05/shsconf_cmlf2016_04005.pdf.
- MILNER, J.-C. 1978. *De la syntaxe à l'interprétation. Quantités, insultes, exclamations*. Paris: Seuil.
- NAMER, F. 2000. FLEMM: un analyseur flexionnel du français à base de règles. *Traitement automatique des langues* 41 (2): 523-547.
- NEW, B., PALLIER, C., FERRAND, L. et MATOS, R. 2001. Une base de données lexicales du français contemporain sur internet: LEXIQUETM. *L'Année psychologique* 101 (3-4): 447-462.
- PULLUM, G. K. et ZWICKY, A. M. 1986. Phonological Resolution of Syntactic Feature Conflict. *Language* 62 (4): 751-773.
- SCHNEDECKER, C. 2005. *Certain* et ses avatars (*certain N/un certain N; certains N/de certains N; certains*): approche diachronique. *Travaux de linguistique* 50: 131-150.
- VIENNOT, É. 2017. *Non le masculin ne l'emporte pas sur le féminin! Petite histoire des résistances de la langue française*. Donnemarie-Dontilly: Éditions iXe. 128 p.
- VILLAVICENCIO, A., SADLER, L. et ARNOLD, D. 2005. An HPSG Account of Closest Conjunct Agreement in NP Coordination in Portuguese. In S. MÜLLER (éd.), *Proceedings of the 12th International Conference on Head-Driven Phrase Structure Grammar*. Stanford: CSLI Publications: 427-447. En ligne à l'adresse suivante: <https://web.stanford.edu/group/cslipublications/cslipublicationsHPSG/2005/vsa.pdf>.